

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Cordon de saint Joseph

Voici l'origine de cette excellente dévotion :

En 1657, une religieuse Augustine d'Anvers souffrait d'atroces douleurs ; son état était tel que les médecins avaient déclaré sa mort prochaine et inévitable. La pieuse religieuse, qui avait une grande dévotion à saint Joseph, fit bénir un cordon en l'honneur de ce saint, elle s'en ceignit et fut subitement et radicalement guérie.

Plusieurs personnes, en ayant eu connaissance, mirent également leur confiance en saint Joseph, se firent une ceinture semblable à celle de la religieuse d'Anvers, la firent bénir, et furent soulagées dans leurs souffrances. Cette dévotion devint en honneur parmi les fidèles, non seulement pour obtenir la guérison des maladies corporelles, mais encore pour écarter l'esprit du mal.

La sacrée Congrégation approuva, par un rescrit du 16 septembre 1859, la formule de bénédiction du cordon de saint Joseph. Ce cordon doit être en fil, en coton ou en laine, avec sept nœuds, qui sont le symbole des sept allégresses de saint Joseph. Il se porte sous les vêtements en forme de ceinture.

Lettre de l'abbé D. Gosselin

7 juin 1892.

Mon cher Collaborateur,

J'ai passé le dimanche à Prince-Albert, où j'ai été l'hôte du R. P. Dommean, pro-vicaire apostolique pendant l'absence de Mgr Pascal, actuellement en tournée de confirmation.

Comme toutes les petites villes du Nord-Ouest, Prince-Albert est un ancien poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui, en 1866, ne comptait que trois maisons. Mais admirablement situé sur les bords de la Saskatchewan, au centre de cette fertile vallée,